

deviennent empoisonnés et viciés. Nous remplissons mal notre tâche de fournir à des millions d'habitants de la nourriture et des vêtements. Nous sommes incapables de vivre en paix ensemble ou de partager nos richesses en permettant à tous de vivre dans la dignité.

Même s'il ne fait pas de doute que les organismes des Nations Unies peuvent agir et agissent de fait avec célérité dans certaines circonstances, on ne peut accuser l'Organisation de toujours aborder les problèmes avec un empressement malséant. Trop d'articles semblent revenir chaque année à l'ordre du jour. Certes, nous avons réalisé des progrès. L'universalité sans cesse croissante de l'Organisation en est un exemple frappant.

Mais il nous faut éveiller un sentiment d'urgence, un sentiment collectif d'urgence face aux problèmes énormes qui se posent à l'humanité et à cette Organisation. Dans notre course contre la pauvreté et la faim, le terrorisme et les armes, la pollution et le sectarisme, nous avons trop tendance à oublier qu'il ne faut pas compter avec le temps.